

En guerre contre la Russie

Autor(en): **Shirreff, Richard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft [1]: **Numéro Thematique Aviation**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'ancien numéro 2 de l'OTAN parlait à Genève le 29.03.2017.

International

En guerre contre la Russie

Général Sir Richard Shirreff

Ancien Deputy SACEUR, 2011-2014

Le Général Shirreff est connu pour ses nombreuses interventions dans les médias, soutenant notamment les actions de son Gouvernement en Irlande du Nord, puis dans le Golfe et dans les Balkans. De passage à Genève, il a y donné une conférence le mercredi 29 mars, à l'invitation de la chambre de commerce britannique. A cette occasion, il a défendu les thèses de son livre: *2017 War With Russia*.

Le contexte actuel est caractérisé par cinq points marquants:

- « *La paix n'est pas le statut par défaut dans les relations internationales.* »
- « *La guerre n'est pas quelque chose qui ne se produit que dans des contrées lointaines.* »
- « *Le coût de la sécurité augmente. (Il en résulte) un delta entre les ressources et la sécurité produite.* »
- « *Les problèmes de sécurité (à l'instar des conflits non résolus) demeurent encore et se multiplient. (...) Il existe ainsi «une perception d'entropie dans les questions de sécurité, une perception que les outils sécuritaires sont) inadéquats.* »
- Le populisme montre une grande désapprobation des gouvernements et de la globalisation, à l'instar du Brexit ou de l'élection de Donald Trump. Cette défiance et ce nouvel état de fait remettent en question la défense collective.

Résurgence de la Russie

L'éclatement de l'URSS a représenté un grand désastre pour la Russie. Cette dernière se trouve donc sur un mode de revanche et de « résurgence » – pour ne pas dire de reconquête. En Ukraine, « *les seconds accords de Minsk sont effectivement morts. (De même) pour tout espoir de coopération avec la Russie.* » L'OTAN a sa part de responsabilités: elle n'aurait pas dû proposer l'adhésion à l'Ukraine, ce qui revient à un véritable « *chèque en blanc.* »

Aujourd'hui, la Russie vise à diviser les Américains et les Européens. « *Est-ce alors un retour vers la guerre froide? C'est bien plus dangereux que cela (...). C'est plutôt un retour vers les années 1930, avec des démocraties faibles et un autocrate dans le siège du conducteur (...)* – Vladimir Putin est le chef fort d'un Etat faible. » D'ailleurs, la Russie se considère déjà en guerre, depuis 2014.

Quelles solutions? « Que signifie la sécurité collective, que signifie la dissuasion au XXI^e siècle? Je dirai que nous devons être prêts à aller à l'offensive, de riposter (strike back) où cela fait mal. » Cela prend la forme de la montée en puissance de forces de l'OTAN dans les Etats baltes. Et cela prend la forme d'investissements financiers: 2% du PIB. Il faut enfin « *que les chefs soient capables de voir les choses de manière stratégique.* »

Propos recueillis par le Lt col EMG Alexandre Vautravers

Entré comme lieutenant au 14th/20th King's Hussars le 3 septembre 1976, Sir Richard Shirreff a commandé le KRH en 1994, qui fut déployé en Irlande du Nord un an plus tard. Il prend le commandement de la 7^e brigade blindée, les « Desert Rats » en 1988 lors de son déploiement au Kosovo. Chef d'Etat-major des Forces terrestres britanniques en 2005, il prend le commandement de la 3^e division mécanisée (UK) en 2006, lorsque celle-ci devient la « Division South East » en Irak. Il prend en 2007 le commandement du corps de réaction rapide de l'OTAN. Il prend en 2011 le poste de remplaçant du commandant des forces interalliées de l'OTAN (SACEUR) en 2011.